

**VISIONS FANTASTIQUES**

*Karine Malahel de l'école Guy Moquet  
avec  
les élèves de sa classe de CM2*

*Projet CLEA 2017-2018*  
*Imaginarium 93*

Atelier d'écriture et de musique mené par le groupe  
LIVING RUINS

Des arbres, et autour, des enfants jouent et courent. Les marches se transforment en bateau, en perchoir. Les toilettes deviennent un salon de thé où se déroulent des discussions animées. Comme dans Alice, des tables imaginaires se dressent autour du radiateur...

Courent et défilent des manteaux de toutes les couleurs, des violets, des bleus, des gris, des blancs. Une cour déserte, un parterre sec, ici et là, on aperçoit de grands murs tâchés de couleurs sombres. Ils se transforment en cage de foot d'un côté et de l'autre en paniers de basket. Là des enfants, bruyants marquent des paniers. Mais ces tâches obscures attirent de nouveau mon regard. J'ai peur. Elles se transforment en chauve-souris, en serpents. Sous le choc, je reste pétrifié. Ces êtres maléfiques sont entrés dans le corps de mes camarades. J'entends au loin une sonnerie...

Dans les toilettes de la cour, l'eau s'écoule des tuyaux. Je souhaiterais que toute cette eau devienne une mer gigantesque pleine de requins blancs. Ah, plonger dans ces eaux dangereuses ! Cela me plairait ! Une mer immense, peuplée de thons rouges, une mer bleue, tellement bleue. Sur cette mer, un bateau et sur ce bateau est attaché un leurre. Alors, un requin gourmand bondit hors de l'eau, prêt à percuter mon embarcation. Mais tout à coup, tout disparaît, je ne vois plus que ces gouttes qui s'échappent du tuyau du lavabo.

Sur le toit, un oiseau noir regarde avec tristesse les arbres à l'extérieur de l'école. Les toits des maisons, rouges, lui semblent beaux. Et d'un coup, il s'envole et se pose sur une maison toute proche. Au loin, il voit encore les élèves qui entrent dans l'école. Il est tout heureux de partir loin des cris des enfants, loin du bruit des jeux. Il se dit qu'il reviendra quand les lieux seront de nouveau calmes.

Dans le bureau du directeur, j'aperçois un miroir. Étrange, je ne l'avais jamais vu auparavant. Il m'attire, je m'approche puis je bascule et me retrouve dans un monde perdu. Là une épave, là de vieux coffres pourris par la moisissure. Personne ... aucun arbre... aucun arbre. Au sol, pas de béton, rien ! Ce monde est blanc, blanc comme la neige. Une magie magnifique m'entoure. Rentrerais-je chez moi un jour ? Quel sera mon destin?

Dans le bureau sonne un téléphone orange

Dans le bureau s'envolent les rideaux des  
fenêtres ouvertes

Dans le bureau tourbillonnent des feuilles blanches

Dans le bureau tombent en trombe des stylos

Dans le bureau le vent emporte des livres qui  
s'écrasent sur le sol

Dans le bureau s'animent des chaises

Dans le bureau la vie s'arrête

Plus de bruit



Il fait sombre, j'ai peur. J'entends des personnes hurler. Mais pourquoi ? Cette pièce est sinistre, sombre et effrayante. On croirait entendre des fantômes qui nous mettent en garde contre un danger. Il me faut vite sortir de cette pièce. Mais la porte reste désespérément fermée, impossible de sortir. Les fenêtres ont disparu, j'ai encore plus peur. J'ai l'impression d'être prisonnier d'une maison hantée. J'entends alors des pas, sinistres, avancer vers moi, je transpire. Une perle de sueur se forme sur mon front. La porte s'ouvre enfin...

Je regarde une chaise. Ma vue se trouble soudainement. Ce n'est plus une simple chaise en bois, elle ressemble maintenant au trône d'un roi. Imposante et ornée, toute dorée, elle siège au milieu d'une pièce inconnue. Subitement, elle m'attaque, me pousse contre un mur.

Une lampe verte est allumée. Des ombres dansent sur le mur, tels des clowns multicolores. Les tables dorment. Elles attendent avec impatience l'arrivée des élèves. Dans la cour, des flocons de neige tombent. Tel un manteau gelé blanc, elle recouvre les arbres et les toits de l'école. Dans le couloir aucun bruit, un fantôme surgit...

Plus aucun bruit. Il fait froid ! Par la fenêtre entrouverte se faufile une poussière. Le néon allumé fait des bruits effrayants. L'atmosphère de la classe est terrifiante. Soudain, les rideaux bougent. Les objets s'animent. L'éponge essuie le tableau, les chaises chantent. La sonnerie retentit, de toutes parts les cartables se remettent sur les chaises. Les chaises se replacent sur les tables. La fenêtre se referme. Et la classe sombre de nouveau dans le silence.

Les lumières s'éteignent. Une fille parle toute seule. Elle parle, elle parle, elle parle. Récite-t-elle une formule magique? Elle se tait et aussitôt une porte apparaît. Elle s'ouvre sur un passage, je la suis. Tout est noir, je ne peux plus faire demi-tour, j'ai peur! Mais j'aperçois une lumière, au bout se dessine un village étrange. C'est juste incroyable ! Tout est irréel ! Curieuse, je le visite. Subitement, je me sens en danger. Inquiète, je décide de rentrer, mais je ne vois plus la porte. À l'aide ! À l'aide ! Personne ne m'entend ! Je revois la fille, la suis et lui parle. Elle me répète sans cesse : « Pars, pars, pars ! »